



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



GOUVERNANCE ET DÉVELOPPEMENT
DU CAMES

*Numéro spécial
Octobre 2025*

La Revue **Gouvernance** **Développement**

ISSN-L : 3005-5326

ISSN-P : 3006-4406

Revue semestrielle

Actes du Colloque du PTRC-GD. Université de Lomé 26-28 mars 2025

LA BONNE GOUVERNANCE DANS TOUS SES ETATS ET FORMES

Tome 2

- Gouvernance et Genre
- Gouvernance politique
- Gouvernance universitaire

Revue du Programme Thématisé de Recherche du CAMES (PTRC)
Gouvernance et Développement

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue Gouvernance et Développement est une revue du Programme Thématique de Recherche du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES) (PTRC) Gouvernance et Développement (GD). Le PTRC-GD a été créé, avec onze (11) autres PTRC, à l'issue de la 30ème session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. Sa principale mission est d'identifier les défis liés à la Gouvernance et de proposer des pistes de solutions en vue du Développement de nos Etats. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (**CAMES**).
01BP 134 OUAGADOUGOU 01 (BURKINA FASO)

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34

Fax : (226) 50 36 85 73

Email : cames@bf.refer.org

Site web : www.lecames.org

Indexation et Référencement dans des Moteurs de recherche



Impact Factor. SJIF 2025: 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Développement-RGD>

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTRC-GD remonte à la 4^{ème} édition des Journées scientifiques du CAMES (JSDC), tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Bénin), sur le thème « **Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) pour relever ces défis. À l'issue des 5^{ème} journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTRC-GD fut piloté par Dr Sanaliou Kamagate (Maître de Conférences de Géographie, CAMES). C'est dans ce contexte et suite aux travaux du bureau du PTRC-GD, alors restructuré, que la Revue scientifique du PTRC-GD a vu le jour en mars 2024.

L'objectif de cette revue semestrielle et pluridisciplinaire est de valoriser les recherches en lien avec les axes de compétences du PTRC-GD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. **Henri BAH**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie, Ethique, Philosophie Politique et sociale.
2. **Doh Ludovic FIE**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
3. **José Edgard GNELE**, PT, Université de Parkou – Géographie et aménagement du territoire
4. **Emile Brou KOFFI**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
5. **Lazare Marcellin POAME**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie ancienne, Biotique
6. **Gbotta TAYORO**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Philosophie (éthique, morale et politique)
7. **Chabi Imorou AZIZOU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
8. **Eric Damien BIYOGHE BI ELLA**, MC, IRST/CANAREST, Histoire
9. **Ladji BAMBA**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie (sociologie criminelle)
10. **Annie BEKA BEKA**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Géographie urbaine
11. **Emmanuelle NGUEMA MINKO**, MC, ENS Libreville, Sociologie
12. **Pamphile BIYOGHÉ**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Philosophie morale et politique
13. **N'guessan Séraphin BOHOUSSOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
14. **Rodrigue Paulin BONANE**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie
15. **Lawali DAMBO**, PT, Université Abdou-Moumouni, Géographie rurale
16. **Koffi Messan Litinmé MOLLEY**, MC, Université de Kara, Lettres Modernes
17. **Abou DIABAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
18. **Kouadio Victorien EKPO**, MC, Université Alassane Ouattara, Bioéthique
19. **Yentougle MOUTORE**, MC, Université de Kara, Sociologie
20. **Gbalawoulou Dali DALAGOU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie
21. **Armand Josué DJAH**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
22. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara, Philosophie pratique - Ethique-Technique-Société
23. **Nambou Agnès Benedicta GNAMMON**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique
24. **Florent GOHOUROU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie de la population
25. **Didier-Charles GOUAMENE**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie urbaine
26. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, MC, Université Nationale d'Agriculture, Géographie de l'environnement
27. **Azizou Chabi IMOROU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
28. **Sanaliou KAMAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements)
29. **Bêbê KAMBIRE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de l'environnement
30. **Eric Inespéré KOFFI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale
31. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie et aménagement.
32. **Mahamoudou KONATÉ**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Philosophie des sciences physiques
33. **Zakariyao KOUMOI**, MC, Université de Kara, Géographie
34. **N'guessan Gilbert KOUASSI**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
35. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de la population
36. **Nakpane LABANTE**, PT, Université de KARA, Histoire contemporaine
37. **Agnélé LASSEY**, MC, Université de Lomé, Histoire contemporaine
38. **Gnazegbo Hilaire MAZOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et sociologie de la santé
39. **Gérard-Marie MESSINA**, MC, Université de Buea, Sémiologie politique
40. **Abdourahmane Mbade SENE**, MC, Université Assane-Seck de Ziguinchor, Aménagement du territoire
41. **Jean Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire Contemporaine
42. **Minimalo Alice SOME /SOMDA**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie morale et politique
43. **Zanahi Florian Joël TCHEHI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie économique
44. **Bilakani TONYEME**, MC, Université de Lomé, Philosophie et Éducation

45. **Abdourazakou ALASSANE**, MC, Université de Lomé, Géographie
46. **Mamoutou TOURE**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
47. **Porna Idriss TRAORÉ**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine/Urbanisme
48. **Hamanys Broux de Ismaël KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie
49. **Aka NIAMKEY**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
50. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.
51. **Débégnoun Marcelline SORO**, MC, Université Alassane Ouattara, Sociologie.
52. **Effoh Clement EHORA**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes, Roman africain.
53. **Assanti Olivier KOUASSI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie.
54. **Bantchin NAPAKOU**, MC, Université de Lomé, Philosophie
55. **Jean-Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire.
56. **Kain Arsène BLE**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes.
57. **Amani Albert NIANGUI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie
58. **Steeve ELLA**, MC, ENS Libreville, Philosophie
59. **Marie Richard Nicetas ZOUHOULA Bi**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

Henri BAH: bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint

Pamphile BIYOGHE: pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef

Sanaliou KAMAGATE: ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint

Totin VODONNON: kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue

Contact WhatsApp: (00225) 0505015975 / (00225) 0757030378

Email : revue.rgd@gmail.com

Secrétaire principale :

Armand Josué DJAH: aj_djah@outlook.fr

Secrétaire principal adjoint:

Moulo Elysée Landry KOUASSI : landrewkoua91@gmail.com

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :

Elza KOGOU NZAMBA: konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :

Jean Jacques SERI : jeanjacquesseri@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :

Vivien MANANGOU: ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale:

Yéboué Stéphane KOFFI: koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :

Ekpo Victorien KOUADIO: kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :

Agnélé LASSEY: lasseyagnele@yahoo.fr

Chargés du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster):

Sanguen KOUAKOU: kouakousanguen@gmail.com

Anderson Kleh TAH : tahandersonkleh@gmail.com

Trésorière :

Affoué Valery-Aimée TAKI: takiaimee@gmail.com

Wave et Orange Money: (+225) 0706862722

COMITÉ DE LECTURE

1. **ADAYE Akoua Asunta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie rurale;
2. **Gnangor Alida Thérèse ADOU, MC**, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine,
3. **ANY Desiré**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
4. **ASSANTI Kouassi Olivier**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie (éthique, morale et politique);
5. **ASSOUGBA Kabran Beya Brigitte Epse BOUAKI**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Sociologie Politique;
6. **ASSUE Yao Jean-Aimé**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (Humaine);
7. **BAMBA Abdoulaye**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
8. **BIYOGHE BIELLA Eric Damien**, MR, IRSN-CENAREST Libreville, Histoire Contemporaine,
9. **BLÉ Kain Arsène**, MC, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Roman Africain);
10. **BONANE Rodrigue Paulin**, MR, Institut des Sciences des Sociétés (INSS) de Ouagadougou, Philosophie de l'Éducation;
11. **BRENOUM Kouakou**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine;
12. **DANDONOUGBO Iléri**, MC, Université de Lomé, Géographie des Transports,
13. **DIABATE Alassane**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
14. **DIARRASSOUBA Bazoumana**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
15. **DJAH Armand Josué**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine ;
16. **EHORA Effoh Clément**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes;
17. **ELLA Kouassi Honoré**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
18. **FIEDOH Ludovic**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
19. **GNAMMON Nambou Agnès Benedicta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
20. **GONDODiomandé**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie de la population,
21. **KANGA Konan Arsène**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Romain Africain);
22. **KOBENAN Appo Charlesbor**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique;
23. **KOFFI Brou Emile**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
24. **KOUAHO Blé Marcel Silvère**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie (métaphysique et morale),
25. **KOUAKOU Antoine**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie,
26. **KOUASSI Amoin Liliane**, MC, Institut National Supérieur des Arts et l'Action Culturelle, Communication,
27. **KOUMOI Zakariyao**, MC, Université de Kara, Géomatique, Télédétection et SIG,
28. **KRAKouadio Joseph**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie humaine et économique,
29. **MAZOUNazebo Hilaire**, PT, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et Sociologie de la Santé;
30. **NAPAKOU Bantchin**, MC, Université de Lomé, Philosophie Politique et sociale ;
31. **N'DAKouassi Pekaoh Robert**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie du Développement,
32. **N'DRIDiby Cyrille**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale,
33. **NIAMKEY Aka**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
34. **oulai Jean Claude**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication,
35. **PRAO Yao N'Grouma Séraphin**, MC, Université Alassane Ouattara, Sciences Économie,
36. **SANO GOAmed Karamoko**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
37. **SODORÉ Abdou Aziz**, MC, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Géographie / Aménagement,
38. **KONÉ Tahirou**, PT, Université Alassane Ouattara, Sciences de l'Information et de la Communication;
39. **ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas.**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux
40. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.

NORMES DE RÉDACTION

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages.

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrées et disposées dans un ordre logique qui en facilite la compréhension.

À l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1.; 1.1.; 1.2.; 2; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :

- *Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, taille 12, espacement avant 12 et après 12.*
- *Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*
- *Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix); tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citations, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :

Initiale(s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée.

Exemple :

« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagaté, 2013: 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

- *Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.*
- *Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.*
- *Institution de rattachement de ou des auteur(s) et E-mail, taille 11.*
- *Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.*
- *Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).*

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à observer.

Pour une contribution théorique et fondamentale :

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :

Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

N.B : Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère pluridisciplinaire / de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.

Les illustrations: Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme ...), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (en gras et taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit: nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- *Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.*
- *Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).*
- *Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.*
- *Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2nde éd.).*

Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif : nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.

Pour les sources sur internet : indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseyopo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'Ivoire, Abidjan, EDUCI, 364 p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73 p.

Thèse : GBAYORO Bomiso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n°2, EDUCI-Abidjan, pp 65-77.

Article électronique : Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15/07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B :

Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs); Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex.: A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénoum et K. Atta, 2017, p. 189).

Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al., 2018, p. 151).

SOMMAIRE

GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ET VIOLENCES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DE CÔTE D'IVOIRE	
KOUAME Konan Simon	1-15
LE RESPECT DE LA MORALE POUR UNE GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ACCEPTABLE	
ANGORA N'gouan Yah Pauline épse ASSAMOI	16- 25
IMPACT DES DISPOSITIFS DE REMÉDIATION ET PERFORMANCES GRAMMATICALES DES ÉLÈVES : ÉTUDE DANS LES LYCÉES LA LIBERTÉ, LA PAIX ET FORT LAMY DE N'DJAMÉNA	
ABAKAR Ousmane Abdallah	26- 40
GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ET CRISE DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE : LE CAS DU CAMEROUN	
AMOUGOU AFOUBOU Anselme Armand	41- 54
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET LA POLITIQUE DES QUOTAS EN COLOMBIE : VERITABLE INCLUSION RACIALE	
ANDOU Weinpanga Aboudoulaye, BIAOU Chambi Biaou Edouard.....	55-72
LES MÉDERSAS DE TOMBOUCTOU : RESSORTS ET DYNAMIQUES D'UNE AUTONOMIE INSTITUTIONNELLE SOUS LES ASKIA (1492-1591)	
DÉDÉ Jean Charles	73-92
PROBLÉMATIQUE DU CHEVAUCHEMENT DES ANNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES AU BURKINA FASO : CAS DE L'UNIVERSITÉ JOSEPH KI- ZERBO	
SANKARA Yassia	93-114
LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ET DIFFICULTÉS D'INSERTION DES DIPLÔMÉS DE DOCTORAT EN CÔTE D'IVOIRE	
Robert Lorimer ZOUKPÉ	115-128
INSTITUTIONNALISATION DE LA GESTION PÉDAGOGIQUE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ ET IMPLICATIONS	
BAGAN Dègnon	129-151
LA COMMUNICATION AU SERVICE DE LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE : VERS UN MODÈLE DE GESTION TRANSPARENTE ET PARTICIPATIVE DES INSTITUTIONS ACADÉMIQUES / THE ROLE OF	

**COMMUNICATION IN UNIVERSITY GOVERNANCE: TOWARDS A
TRANSPARENT AND PARTICIPATORY MANAGEMENT MODEL FOR
ACADEMIC INSTITUTIONS**

DOFFOU N'Cho François 152-166

**LA RESPONSABILITÉ CITOYENNE DANS L'ENRACINEMENT DE LA
DÉMOCRATIE EN AFRIQUE**

BONANÉ Rodrigue Paulin 167-184

**L'ABSOLUTISME POLITIQUE HOBBESIEN : UNE ACTUALISATION DE LA
SOUVERAINETÉ TOTALE GAGE DE PAIX ET DE STABILITÉ SOCIALE EN
AFRIQUE**

KOUASSI Amenan Madeleine épouse Ekra 185-199

L'HOMME FORT ET LES INSTITUTIONS FORTES EN AFRIQUE

Youssouf DIARRASSOUBA 200-209

**GOUVERNANCE POLITIQUE ET SÉPARATION DES POUVOIRS :
POUR UNE CONSOLIDATION DE LA DÉMOCRATIE DANS LES ÉTATS
AFRICAINS**

KOFFI Éric Inespéré 210-229

**INSURRECTION POPULAIRE DE 2014 AU BURKINA FASO :
PROBLEMATISATION D'UN APPAREIL D'ETAT ET CONSTRUCTION DE
L'INSTABILITE SOCIOPOLITIQUE**

ZERBO Armel Tiessouma Théodore 230-247

**LES SUBSTRATS ÉTHIQUES D'UNE DURABILITÉ ÉCO-CITOYENNE ET
POLITIQUE**

Moulo Elysée KOUASSI 248-261

**BETWEEN TWO WORLDS: AFRICAN CULTURAL IDENTITY AND THE
IMMIGRANT EXPERIENCE IN JANE IGHARO'S *TIES THAT TETHER* ADAMA
Kangni 262-275**

***GOUVERNANCE POLITIQUE ET CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS
POLITIQUES EN EUROPE ET EN AFRIQUE***

Koffi Améssou ADABA et Leonie Rosa BACK 276-301

**L'AFRIQUE DANS LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE MONDIALE : LES
ENJEUX DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD DE PARIS POUR L'AFRIQUE
ALKARAKPEY Méyssouun 302-317**

LA DÉMOCRATIE À L'ÉPREUVE DU NÉO-CONSTITUTIONNALISME EN AFRIQUE : POUR UN HUMANISME JURIDIQUE	
AMEWU Yawo Agbéko	318-331
DÉVELOPPEMENT POLITIQUE EN AFRIQUE ET RÉSEAUX SOCIAUX : ENTRE DÉMOCRATIE ET DICTATURE	
AMOIKN Guy Roland	332-346
LA PAIX ET LA SECURITE EN AFRIQUE AU PRISME DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE AU XXIE SIECLE	
ATTATI Afî	347-367
EFFET DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE DANS LES ÉTATS MEMBRES DU CAMES	
BAYILI Piman Alain-Raphaël	368-390
CONTRIBUTION DE L'ÉLITE ET LA CHEFFERIE TRADITIONNELLE DE DANKPEN DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE TOGOLAISE DE 1924 à 1994	
Mabi BINDITI	391-407
REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES STRATÉGIES DE COMMUNICATION PUBLIQUE DE LA PRÉVENTION DU TERRORISME EN CÔTE D'IVOIRE	
COULIBALY Sinourou Aminata, BAMBA Sidiki	407-424
DYNAMIQUES SOCIO-CULTURELLES ET LEURS IMPLICATIONS CRIMINOGENES DANS LA GOUVERNANCE TRADITIONNELLE À LOPOU	
ESSOH Lohoues Olivier	425-444
LA GOUVERNANCE PUBLIQUE ET L'OBJECTIF DE PERFORMANCE AU SENEGAL	
FAYE Seynabou	445-460
LA DECHEANCE DE LA NATIONALITE NIGERIENNE COMME REONSE DU CNSP AUX PERSONNES EN INTELLIGENCE AVEC LE TERROSISME ET	
ACTIVITES ASSIMILEES	
HAROUNA ZAKARI Ibrahim	461-478
GOUVERNANCE POLITIQUE AU SEIN DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DE LA RÉGION DE L'EST DU BURKINA FASO LE SOUS PRISME DES RIVALITÉS DES ARISTOCRATIES	
LOMPO Miyemba	479-495

REPENSER L'ÉCOLE EN AFRIQUE POUR UN DÉVELOPPEMENT ENDOGÈNE MAKPADJO Madoye, Pr ALOSSE Dotsé Charles-Grégoire	496-509
« DU KOUNABELISME A L'ELONISME » : VERS UN PROJET DE DIPLOMATIE INTERCULTURELLE AU GABON ? NGUEMA MINKO Emmanuelle.....	510-531
DIALOGUE ENTRE INSTITUTIONS ÉTATIQUES ET SOCIÉTÉ CIVILE : POUR UNE GOUVERNANCE DE CO- RESPONSABILITÉ EN AFRIQUE OUATTARA Baba Hamed	532-545
LES TYPES DE CHEFFERIES DANS LA SOCIÉTÉ VIÉWO DU XVIIIE À LA FIN DU XVIIIIE SIÈCLE OUATTARA Harouna	546-560
INFLUENCES DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE MALAGASY, CAS DES ELECTIONS 2023 – 2024 RANDRIAMIARANTSOA Germain Thierry	561-579
SPINOZA OU LA DÉCONSTRUCTION DES MORALES INSTITUÉES : LECTURE CRITIQUE DE L'ÉTHIQUE <i>SPINOZA OR THE DECONSTRUCTION OF INSTITUTED MORALITY: A CRITICAL READING OF THE ETHICS</i> SAMÀ François	580-595
LA GOUVERNANCE POLITIQUE CHEZ PLATON : ENTRE UTOPIE ET DÉFIS CONTEMPORAINS SANOGO Amed Karamoko	596-610
L'AFRIQUE : LA "MAISON DE KHALIL" OU LE TERRAIN DE JEU DES AUTRES SILUE Nahoua Karim.....	611-628
RELATIONS COMPLEXES ENTRE LA GOUVERNANCE POLITIQUE ET LE CERCLE DES SAVANTS SOUMANA Seydou, MOUSSA IBRAH Maman Moutari	629- 644
GOUVERNANCE SCOLAIRE AU TOGO : LA QUESTION DES ASSISES INSTITUTIONNELLES ET DE LA LÉGITIMITÉ DE L'ACTION PUBLIQUE EN ÉDUCATION YABOURI Namiyate.....	645-662
LES ÉTATS AFRICAINS À L'ÉPREUVE DE LA GOUVERNANCE DÉMOCRATIQUE / ARICAN STATE FACING CHALLENGE OF DEMOCRATIC GOVERNANCE ZÉKPA Apoté Bernardin Michel.....	663-680

PROCESSUS DÉMOCRATIQUE AU NIGER : DE L'INDÉPENDANCE À NOS JOURS	
AMADOU ABDOULAHİ Oumar Amadou	681-701
LES DROITS DE L'HOMME EN CONTEXTE AFRICAIN : DU PRÊT-À-PORTER CONCEPTUEL À RÉINVENTER CULTURELLEMENT	
NIANGUI Amani Albert.....	702-719
LES HÉROS DES CONTES IVOIRIENS FACE AUX DÉFIS CONTEMPORAINSDE LA GOUVERNANCE	
BROU Brou Séraphin	720-736
LES PÉRILS SUR LA PROLIFÉRATION DES ARMES : POUR S'ÉVEILLER AU SOPHISME POLITIQUE DES PUISSANCES NUCLÉAIRES AVEC MACHIAVEL !	
PLÉHIA Séa Frédéric	737-753
REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA BONNE GOUVERNANCE CHEZ LES HABITANTS DE LA COMMUNE URBAINE DE KINDIA	
KANTAMBADOUNO Gnouma Daniel.....	754-765
LE PROCESSUS DE DEMOCRATISATION AU TOGO : DE LA SIGNATURE DE L'ACCORD –CADRE A L'ACCORD POLITIQUE GLOBAL (APG) (1999- 2006)	
ADIKOU Missiagbéto	766-786
DIALECTIQUE RECONNAISSANCE-REDISTRIBUTION DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE EN AFRIQUE	
ADOUGBOUROU Mohamadou et AMEWU Yawo Agbéko	787-803
GOUVERNER SANS TRAHIR : LE DEFI ETHIQUE DU PACTE D'AVENIR COMMUN	
AZAB À BOTO Lydie Christiane	804-818
ANALYSE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE DES POLITIQUES PUBLIQUES DE GOUVERNANCE DE L'EAU POTABLE EN MILIEU RURAL DANS LA COMMUNE DE ZÈ AU BÉNIN	
BELLO Afissou.....	819-835
LA RÉCURRENCE DES DIALOGUES POLITIQUES AU GABON, UNE TRADITION INSTITUTIONNALISÉE POUR AMÉLIORER LA GOUVERNANCE ÉLECTORALE (DE 1994 À NOS JOURS)	
BIYOGHE BI ELLA Eric Damien	836-851
LITTÉRATURE ET GOUVERNANCE ENVIRONNEMENTALE : UNE ANALYSE ÉCOSÉMIOTIQUE DES PIÈCES THÉÂTRALES <i>LES BÉNÉVOLES</i>¹ ET <i>LE MALDE TERRE</i>² D'HENRI DJOMBO	
Eulalie Patricia ESSOMBA.....	852-864

L'ÉDUCATION, PILIER DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE : LE MODÈLE PLATONICIEN POUR LA TRANSFORMATION DE L'AFRIQUE	
GALA Bi Gooré Marcellin	865-881
LE JUGE CONSTITUTIONNEL ET LES CRISES POLITIQUES DANS LES PAYS FRANCOPHONES D'AFRIQUE DE L'OUEST	
Dr KAMATE Ismaël	882-900
KARL MARX ET LA PROBLÉMATIQUE DE LA BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE	
Konan Chekinaël KONAN.....	901-918
L'AFRIQUE ET LE DÉSENCHANTEMENT DÉMOCRATIQUE	
KONE Seydou.....	919-932
YAMOUSSOUKRO, SYMBOLE DE PAIX, À L'ÉPREUVE DES CRISES SOCIO POLITIQUES EN CÔTE D'IVOIRE : 2002-2020	
KOUADIO Kouakou Didié	933-948
LA CYBERDÉMOCRATIE COMME GAGE DE BONNE GOUVERNANCE AU GABON : LA PLATEFORME <i>MBÔVA</i> À L'ÉPREUVE DU ROUSSEAUISME	
METOGO M'OBOUNOU ASSOUMOU Christ	949-960
GOUVERNANCE POLITIQUE ET GENRE EN AFRIQUE	
SOME/SOMDA Minimalo Alice.....	961-977
CULTURE DE L'ALTERNANCE POLITIQUE EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉFIS	
TAKI Affoué Valéry-Aimée	978-990
LES MÉCANISMES DE GARANTIE DE LA MISE EN ŒUVRE DES PRINCIPES DU RÉGIONALISME CONSTITUTIONNEL AFRICAIN, UN REMPART POUR UNE ASSISE DÉMOCRATIQUE SUR LE CONTINENT ?	
TEKETA Afi Maba.....	991-1009
ORCHESTRATION DE LA <i>PARRÉSIA</i> ET RÉALISATION DE LA BONNE GOUVERNANCE POLITIQUE	
YAO Akpolê Koffi Daniel.....	1010-1022
GOUVERNANCE INCLUSIVE ET VIE FAMILIALE : CAS DU GABON	Clarissee Maryse MIMBUIH M'ELLA
	1023-1037
LES NOUVELLES PROBLÉMATIQUES DU GENRE, UNE NON- RÉVOLUTION SELON LA RÉINTERPRÉTATION DE CERTAINES MYTHOLOGIES	

COSMOGONIQUES	
TOUKO Arinte.....	1038-1050
 GOUVERNANCE LOCALE ET PRISE DE DÉCISIONS EN PAYS SÉNOUFO (KORHOGO)/CÔTE D'IVOIRE ABOUTOU	
Akpassou Isabelle et KOUAKOU Bah Isaac	1051-1070
 DROITS COUTUMIERS ET LOIS MODERNES : UNE RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE SUR LES FEMMES ET LA GOUVERNANCE FONCIÈRE EN CÔTE D'IVOIRE	
ASSAHON Ahou Anne-Nadège.....	1071-1088
 LES FEMMES DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE AU BURKINA FASO : INVISIBLES OU INVISIBILISÉES ?	
DAH Nibaoué Édith.....	1089-1101
 STRATÉGIES D'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE ET RÉSILIENCE DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES À BOUAKÉ : UNE APPROCHE COMMUNICATIONNELLE INTÉGRÉE	
Alain Messoun ESSOI	1102-1123
 FEMME ET POLITIQUE EN AFRIQUE AU PRISME DE LA PENSÉE FÉMINISTE DE PLATON : VERS UNE RÉVISION DES RÔLES DU GENRE	
KOUASSI N'Goh Thomas	1124-1137
 APPROCHE GENRE DANS LES STRUCTURES POLITIQUES EN FRANCE ET EN AFRIQUE FRANCOPHONE : ETATS DES LIEUX ET PERSPECTIVES	
Joëlle Fabiola NSA NDO	1138-1156
 « ACCES DES FEMMES MALGACHES A LA PROPRIETE FONCIERE »	
SAMBO Jean Jonasy Fils	1157-1184
 DEFIS DU DEVELOPPEMENT HUMAIN FACE AUX INEGALITES DE GENRE AU NIGER	
YAHAYA IBRAHIM Maman Mourtala.....	1185-1203
 GOUVERNANCE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE AU MALI : DEFIS ET OPPORTUNITES	
DIALLO Fousseny	1204-1231
 AVICULTURE ET AUTONOMISATION DE LA FEMME DANS UN CONTEXTE DE PRESSION FONCIÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE BOUAKÉ	
<i>Kouame Frédéric N'DRI, Kobenan Christian Venance KOUASSI, Kone Ferdinand N'GOMORY et Dhédé Paul Éric KOUAME</i>	1232-249

LE GENRE À L'EPREUVE DES PARADIGMES SOCIOLOGIQUES DU SIECLE : QUE SIGNIFIE « ÊTRE HOMME OU FEMME » AUJOURD'HUI ?	
ABALO Miesso	1250-1264
LA FÉMINISATION DU POUVOIR POLITIQUE AU TOGO : QUEL IMPACT SUR LE MAINSTREAMING DU GENRE DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES ?	
BAMAZE N'GANI Essozimina	1265-1281

Gouvernance et genre

GOUVERNANCE INCLUSIVE ET VIE FAMILIALE : CAS DU GABON

Clarisse Maryse MIMBUIH M'ELLA
École Normale Supérieure, Libreville/Gabon
ÉTUDE DE GENRE

Résumé

Les progrès pour l'égalité des sexes sont en constante progression dans de nombreux pays africains, et le Gabon s'inscrit pleinement dans cette visée. Le pays s'est engagé dans des réformes sociopolitiques visant à promouvoir la gouvernance inclusive comme levier de cohésion sociale et de développement durable. C'est en ce sens que cet article examine l'impact des politiques inclusives sur la structure familiale, en mettant un accent particulier sur les défis rencontrés par les femmes actives. Cependant, la recrudescence de certaines déviances comportementales et le manque d'implication de la majorité des jeunes dans les tâches quotidiennes soulève des questions sur le rôle et le temps que les femmes travailleuses consacrent à l'éducation de leurs enfants. À travers une approche combinant analyse qualitative et quantitative, l'étude met en évidence les progrès réalisés grâce aux politiques publiques, tout en soulignant les problématiques liées à la conciliation entre exigences professionnelles et responsabilités familiales.

L'objectif est d'analyser l'influence des responsabilités familiales sur les parcours politiques des femmes, les contraintes qu'elles rencontrent, et les stratégies qu'elles adoptent pour équilibrer ces deux sphères. Basée sur des entretiens avec des femmes politiques et une analyse des politiques publiques, cette étude met en évidence les défis spécifiques des femmes gabonaises et propose des pistes pour une gouvernance plus inclusive, adaptée à leurs besoins et aspirations.

Mots clés : Femmes, Gabon, Gouvernance inclusive, vie familiale, vie professionnelle.

Abstract:

Progress toward gender equality is steadily advancing in many African countries, and Gabon is fully aligned with this objective. The country has undertaken sociopolitical reforms aimed at promoting inclusive governance as a lever for social cohesion and sustainable development. In this context, the present article examines the impact of inclusive policies on family structure, with particular attention to the challenges faced by working women. However, the rise of certain behavioral issues and the lack of involvement of many young people in daily tasks raise concerns about the role and time that working women dedicate to their children's upbringing.

Through a mixed-methods approach combining qualitative and quantitative analysis, this study highlights the progress achieved through public policies while underlining the difficulties in balancing professional demands with family responsibilities.

The objective is to analyze how family responsibilities influence women's political careers, the constraints they face, and the strategies they adopt to balance these two spheres. Based on interviews with female politicians and an analysis of public policies, the study brings to light the specific challenges faced by Gabonese women and proposes avenues for more inclusive governance that is better adapted to their needs and aspirations.

Key words: Women, Gabon, Inclusive governance, Family life, Professional life.

Introduction

L'égalité des sexes constitue un défi majeur du développement en Afrique, où les mouvances sociales et économiques évoluent sous l'impulsion de politiques inclusives et de réformes structurelles. Comme le souligne ONU Femmes (2022), « l'égalité des sexes n'est pas seulement un droit humain fondamental, mais une condition nécessaire pour parvenir à un monde pacifique, prospère et durable ». Ainsi, au Gabon, des avancées significatives ont été réalisées en matière de reconnaissance des droits des femmes, notamment à travers des initiatives gouvernementales et des engagements internationaux visant à promouvoir une gouvernance plus équitable. C'est d'ailleurs à ce titre, selon une publication de l'Onu Femmes Afrique d'avril 2022, que le président Ali Bongo Ondimba s'est vu décerné le 19 avril 2022, « la distinction HeForShe de ONU Femmes, pour sa politique de promotion de la femme et de l'égalité des droits », lors d'une audience avec Mme Oulimata Sarr, Directrice régionale de l'ONU Femmes pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Toutefois, ces transformations suscitent des questionnements quant à leur impact sur la structure familiale et la répartition des rôles au sein des foyers modernes. Rappelons au passage que la gouvernance inclusive repose sur une approche participative et équitable de la gestion des affaires publiques, intégrant toutes les composantes de la société, y compris les femmes, dans les processus décisionnels. À ce titre, selon Kabeer (2016, p. 12) « l'inclusion des femmes dans la gouvernance permet non seulement d'améliorer la qualité des décisions publiques, mais aussi de renforcer la cohésion sociale et de réduire les inégalités structurelles »¹. Son importance réside dans sa capacité à améliorer l'accès

¹ Traduction personnelle

Texte original: "Macroeconometric studies generally find fairly robust evidence that gender equality has a positive impact on economic growth, but reverse findings relating to the impact of economic growth on gender equality are far less consistent".

aux opportunités économiques et à réduire les inégalités systémiques qui persistent dans de nombreuses sphères de la vie sociale.

Cependant, nous constatons un manque flagrant de savoir-faire et/ou vivre chez la jeunesse actuelle, contrairement aux générations précédentes, où les enfants, en particulier les jeunes filles, bénéficiaient des compétences transmises par leurs parents. Aujourd'hui, ce sont le smartphone, la télévision, les domestiques et d'autres éléments externes qui ont pris un relais qui ne saurait se substituer à l'enseignement des géniteurs. Les propos de Bourdieu (1993, p. 45) le confirment lorsqu'il affirme que « la transmission des valeurs et des savoirs familiaux est un processus essentiel de reproduction sociale, aujourd'hui fragilisé par la modernité et l'évolution des modes de vie »

Dans ce contexte de mutations sociales et politiques, une question centrale émerge : les politiques inclusives en faveur de l'égalité des sexes, bien qu'indispensables à une société plus juste, contribuent-elles à une fragilisation des structures familiales traditionnelles et à une redéfinition des rôles parentaux au Gabon ? De façon spécifique, quel est l'impact de l'implication professionnelle des femmes sur le temps consacré à l'éducation des enfants ? Comment les femmes engagées dans la sphère politique et économique perçoivent-elles la conciliation entre carrière et responsabilités domestiques ?

En guise d'hypothèses, les politiques inclusives favorisant l'égalité des sexes entraînent une redéfinition des rôles familiaux, qui peut fragiliser la transmission intergénérationnelle des valeurs au sein des foyers gabonais. De même, l'augmentation du temps consacré à la vie professionnelle par les femmes réduit leur disponibilité pour l'éducation des enfants. Aussi, les femmes actives perçoivent la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale comme un défi nécessitant des ajustements constants.

Dans cette optique, notre étude s'interroge sur l'impact des politiques inclusives sur la structure familiale au Gabon. Une attention particulière sera portée sur la manière dont l'implication des femmes dans le monde du travail réduit le temps qu'elles consacrent à l'éducation de leurs enfants, ce qui pourrait avoir des conséquences sur la transmission des valeurs familiales et sociales. C. Hakim (2000, p. 87) pense à ce sujet que « la montée en puissance des femmes sur le marché du travail s'accompagne inévitablement d'une redéfinition des rôles familiaux et d'une négociation permanente entre carrières et responsabilités domestiques »². Cette problématique soulève des questions liées aux transformations des rôles traditionnels et aux ajustements nécessaires pour parvenir à un équilibre entre modernité et traditions.

² Traduction personnelle

Texte original: "The rise of women in the labour market inevitably entails a redefinition of family roles and an ongoing negotiation between careers and domestic responsibilities."

Pour répondre à ces interrogations, notre méthodologie combine une approche qualitative et quantitative. D'une part, des entretiens semi-directifs seront menés auprès de femmes actives et de responsables politiques afin d'analyser leurs perceptions et expériences. D'autre part, une enquête par questionnaire permettra de recueillir des données chiffrées sur l'évolution des structures familiales et professionnelles en lien avec les politiques inclusives mises en place. Cette approche mixte vise à offrir une compréhension approfondie des enjeux de la gouvernance inclusive et de son impact sur la vie familiale au Gabon.

I. Cadre théorique et référentiel

1.1. Gouvernance inclusive et transformations sociopolitiques au Gabon

La gouvernance inclusive est un principe fondamental pour la consolidation de la démocratie et l'amélioration des conditions de vie des populations, notamment en Afrique, où l'évolution politique et sociale repose souvent sur la participation effective de tous les segments de la société. Au Gabon, la gouvernance inclusive s'est progressivement imposée comme une nécessité face aux avancées sociopolitiques contemporaines. En effet depuis son indépendance en 1960, a été marqué par une gouvernance essentiellement centralisée autour de l'exécutif, avec des régimes autoritaires ayant limité la participation citoyenne. On peut lire dans l'Encyclopédie *Universalis* que « dès le 13 mars 1968, le nouveau président créa un parti unique dénommé Parti démocratique gabonais, qui abolit toutes les libertés démocratiques. »³ Par ailleurs, les réformes entreprises dans les années 1990, notamment après les mouvements démocratiques de 1990, ont conduit à la mise en place de mécanismes de participation plus ouverts. C'est dans cette visée que les femmes se sont vues accéder progressivement à plus de responsabilités.

Ces dernières décennies, le Gabon a connu plusieurs transformations sociopolitiques significatives, principalement axées sur l'intégration de plus de voix féminines dans les processus décisionnels. Selon *l'Observatoire des politiques publiques*, cette évolution se manifeste par des efforts pour renforcer la participation des femmes, des jeunes et des populations marginalisées dans les instances politiques et économiques du pays. Le rôle des femmes, par exemple, a été particulièrement mis en avant dans les politiques inclusives récentes. Le gouvernement gabonais a adopté des politiques de parité et a commencé à nommer davantage de femmes à des postes de décision, bien que des défis demeurent pour leur pleine inclusion dans la sphère politique.

³<https://www.universalis.fr/encyclopedie/gabon/3-evolution-depuis-l-independance/>.

1.2. Quelques lois et politiques publiques

En matière de politiques publiques sur l'égalité des sexes, l'État gabonais en est le premier garant, comme l'affirme sa Constitution. Cette garantie se manifeste notamment dans plusieurs alinéas de l'article premier, tels que le n°7 qui stipule que « Chaque citoyen a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi. Nul ne peut être lésé dans son travail en raison de ses origines, de son sexe, de sa race, de ses opinions » ; et le n°18 dans lequel il est dit que « l'Etat garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture. »

Parallèlement à ces dispositions fondamentales, l'État gabonais a pris plusieurs engagements afin de s'arrimer aux exigences des institutions internationales, comme nous l'avons souligné précédemment. Il y a entre autres la *stratégie nationale pour l'égalité de genre*, A-I. Musavu (2025). Une stratégie adoptée pour réduire les inégalités entre les sexes et promouvoir les droits des femmes. Cela inclut des initiatives pour lutter contre les violences basées sur le genre et garantir une participation équitable des femmes dans divers secteurs. Des réformes législatives telles que des modifications de loi ont été apportées au Code civil et au Code pénal pour éliminer les dispositions discriminatoires. Par exemple, des lois ont été adoptées pour protéger les femmes contre les violences domestiques et promouvoir l'égalité dans les droits matrimoniaux et successoraux. Un Observatoire national des droits des femmes créé en septembre 2021 H. Lembet (2023), pour surveiller et évaluer les progrès en matière d'égalité des sexes et pour proposer des recommandations pour améliorer les politiques publiques. Le Plan décennal pour l'autonomisation de la femme Gabonaise, Gabon égalité, la Décennie de la femmes, etc, sont tant d'autres mesures convergeant toutes vers une approche basée sur les droits humains, en mettant l'accent sur l'égalité d'accès à la justice, la lutte contre les violences faites aux femmes et la participation politique des femmes.

Si ces réformes législatives témoignent d'une volonté politique d'inclure davantage les femmes dans la sphère décisionnelle et économique, leur impact concret sur la vie des familles reste nuancé. Ainsi, il est essentiel d'examiner comment ces mutations institutionnelles se traduisent dans le quotidien des femmes actives et quelles stratégies elles adoptent pour concilier travail et vie familiale.

1.2. Impact de la gouvernance inclusive sur la société gabonaise

La gouvernance inclusive, en intégrant activement les femmes dans les sphères décisionnelles, a un impact significatif sur la société gabonaise. Ses effets se manifestent à travers plusieurs

dimensions, notamment l'amélioration de la représentativité des femmes et l'évolution des mentalités et des normes sociales.

En effet, l'un des premiers effets de la gouvernance inclusive est l'augmentation de la présence des femmes dans les instances de décision, tant au niveau politique (bien que faible) qu'économique et social. Grâce à des réformes institutionnelles et à des politiques de promotion du leadership féminin, de plus en plus de femmes occupent des postes stratégiques, que ce soit au sein du gouvernement, du parlement, des administrations publiques ou des entreprises. Cette avancée permet non seulement de garantir une meilleure prise en compte des préoccupations féminines dans l'élaboration des politiques publiques, mais aussi de servir de modèle aux générations futures en encourageant une plus grande participation des femmes à la vie publique.

A. Ndong et J. Moussavou (2023, p. 45) soulignent à ce propos que « La présence des femmes dans les instances décisionnelles favorise une meilleure prise en compte des problématiques spécifiques liées au genre et permet d'inspirer les jeunes générations à s'engager dans la vie publique. »

Un autre aspect que nous pouvons évoquer est que l'inclusion des femmes dans la gouvernance favorise également une transformation progressive des mentalités et des normes sociales. D'après le PNUD Gabon (2021, p. 28), « L'intégration des femmes dans les sphères de gouvernance contribue à déconstruire les stéréotypes de genre et à instaurer une culture de l'égalité, tant au sein des familles que dans la société gabonaise dans son ensemble. » En brisant les stéréotypes liés aux rôles de genre, elle contribue à une perception plus égalitaire des capacités et des droits des femmes dans la société. De plus, la visibilité accrue des femmes leaders encourage une redistribution plus équilibrée des responsabilités, notamment au sein des familles et du monde du travail. Cette évolution se traduit par une prise de conscience collective sur la nécessité d'adopter des politiques plus inclusives et de garantir une égalité effective entre les sexes, ce qui renforce la cohésion sociale et le développement du pays.

Cependant, l'impact n'est pas que positif, on peut tout de même observer une certaine résistance au changement malgré les avancées législatives et les engagements politiques en faveur de l'égalité des sexes. Certains acteurs politiques ou économiques perçoivent ces réformes comme des impositions extérieures, ce qui peut ralentir leur application effective. Il y a également le nominalisme sans application réelle ou du moins une mise en place de mesures symboliques sans réel impact structurel. Par exemple, l'adoption de quotas pour la représentation des femmes dans les institutions peut parfois être une réponse politique plutôt qu'un véritable engagement en faveur de l'égalité. Nous avons pour exemple un gouvernement actuel (2025) avec 35

membres dont 11 femmes (31%) ; un Sénat de 70 membres pour seulement 17 femmes (22%), une Assemblée Nationale de 98 députés⁴ pour 21 femmes (22%). Si ces nominations ne s'accompagnent pas de mécanismes de suivi et d'autonomisation, les femmes peuvent se retrouver sans réel pouvoir d'action au sein des organes de gouvernance. Un autre aspect et pas des moindres, c'est celui qui constitue l'essence de notre étude, l'éducation des enfants.

En effet, outre ses prérogatives naturelles, l'implication de la femme en tant qu'actrice politique et socio-économique constitue une charge supplémentaire pour elle. Sa participation accrue à la vie politique et économique ne s'accompagne pas toujours d'une réduction des responsabilités domestiques et familiales. Beaucoup de femmes doivent concilier leurs nouvelles fonctions avec leurs obligations traditionnelles, ce qui peut entraîner une surcharge de travail, du stress, et parfois même un recul de leur engagement face aux pressions multiples. Ce qui peut être l'une des raisons pour lesquelles la majorité des jeunes manquent de savoir-faire et sont en perte de valeurs, en dehors de l'influence des nouvelles technologies.

1. Cadre méthodologique

Tout travail scientifique repose sur une démarche rigoureuse, conçue pour structurer et orienter l'étude jusqu'à son aboutissement.

2.1. Justification du choix de la méthodologie

Pour la présente étude, nous adoptons une approche combinée, alliant méthodes qualitative et quantitative, afin d'offrir une analyse complète et nuancée de l'influence de la gouvernance inclusive sur la vie familiale au Gabon. D'une part, l'approche qualitative nous permet de recueillir des témoignages à travers des entretiens semi-directifs avec des femmes politiques et/ou des femmes actives en général. Cette méthode met en exergue les perceptions, expériences et stratégies individuelles face aux exigences de la conciliation entre vie professionnelle et responsabilités familiales. D'autre part, l'approche quantitative qui s'appuie sur un questionnaire structuré nous permet de mesurer statistiquement l'ampleur des tendances observées. Elle permet également d'identifier des corrélations entre les politiques inclusives, la participation des femmes à la vie publique et l'évolution des mouvances familiales. Fortin & Gagnon (2016, p. 35) ne rappellent-ils pas que « L'utilisation conjointe de méthodes quantitatives et qualitatives permet de mieux comprendre la complexité des phénomènes étudiés, car elle combine la force de la généralisation statistique à celle de la profondeur d'analyse. » ?

⁴<https://gabonmediatime.com/gabon-liste-des-98-deputes-de-la-transition/>.

2.2. Population cible et ses caractéristiques et collectes des données

Les personnes enquêtées sont essentiellement des femmes actives âgées de 25 à 65 ans, travaillant aussi bien dans le secteur public que privé. Certaines occupent de hauts postes de responsabilité. Elles sont soit mariées, soit célibataires, et la plupart possèdent un niveau d'études supérieur. Nous soulignons au passage que l'évolution de l'enquête, ainsi que certaines suggestions, nous ont conduite à interroger une vingtaine d'hommes âgés de 30 à 49 ans.

Concernant la collecte des données, nous avons mené des entretiens semi-directifs avec certaines femmes n'ayant pas pu répondre au questionnaire pour diverses raisons. Par ailleurs, un questionnaire a été élaboré via Google Forms afin de favoriser une participation plus large et diversifiée. Enfin, l'analyse documentaire nous a permis d'approfondir notre compréhension des politiques publiques.

En ce qui concerne les limites rencontrées, la principale a été la fracture numérique. En effet, en optant pour des outils de dernière génération, notamment des questionnaires numériques, notre objectif était de capitaliser notre énergie en évitant les déplacements physiques vers une multitude de personnes, tout en atteignant une population plus large et diversifiée. Cependant, cette ambition s'est heurtée à la réalité de la fracture numérique. Il a fallu insister et rassurer plusieurs de nos enquêtées en leur expliquant que le questionnaire ne leur prendrait que deux minutes. D'autres, malgré nos exhortations, n'ont même pas osé l'ouvrir, s'imaginant d'emblée une difficulté qui n'existe pas.

3. Résultats

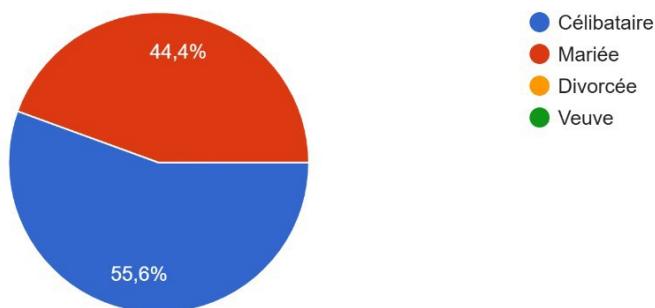
Ces résultats sont essentiellement issus d'un questionnaire conçu en ligne, constitué de 16 questions fermées, semi-ouvertes et ouvertes. Les variables incluaient, entre autres, l'âge des participants, le nombre d'enfants, leurs tranches d'âge et la situation matrimoniale pour mesurer le niveau de responsabilité des femmes. Les critères tels que le niveau d'étude, la profession, le secteur d'activité et la fonction nous ont permis d'analyser leur situation professionnelle et socio-économique. Aussi, nous avons souhaité connaître leurs jours et horaires de travail, ainsi que si éventuellement elles sont amenées à voyager, afin de mieux cerner le temps consacré à leur progéniture et la manière dont elles s'organisent pour pallier leur absence. Par ailleurs, nous avons voulu savoir quelles étaient les difficultés rencontrées pour concilier tout cela et quelles éventuelles solutions leur permettraient de les surmonter. Rappelons au passage que le questionnaire a été conçu pour recueillir des réponses en ligne. L'une des difficultés que nous avons rencontrées a été de mobiliser un grand nombre de participants, certainement en raison de

la fracture numérique encore perceptible. C'est pourquoi nous avons complété l'étude par quelques entretiens qui nous ont d'ailleurs été très profitables, en raison de leur caractère libre et spontané, car seules 28 réponses nous sont parvenues.

3.1. Présentation et analyse des résultats

Comme nous l'avons mentionné précédemment, l'âge faisait partie des variables étudiées. Les résultats recueillis montrent que nos enquêtées sont âgées de 25 à 65 ans, avec une prédominance dans la tranche 45-55 ans. Concernant la situation matrimoniale, le diagramme met en évidence une prédominance des célibataires par rapport aux femmes mariées. Aucune veuve ni divorcée n'a été recensée.

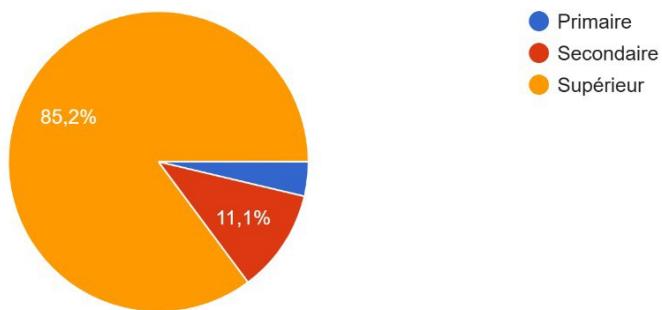
Situation matrimoniale
27 réponses



Les enquêtées ont chacune entre 1 et 6 enfants à charge, dont l'âge varie entre 0 et 28 ans, avec une prédominance dans la tranche de 5 à 10 ans. En ce qui concerne le niveau d'études de notre public cible, le diagramme révèle que 85 % d'entre elles ont un niveau universitaire et que 70 % appartiennent au secteur public.

Votre niveau d'études

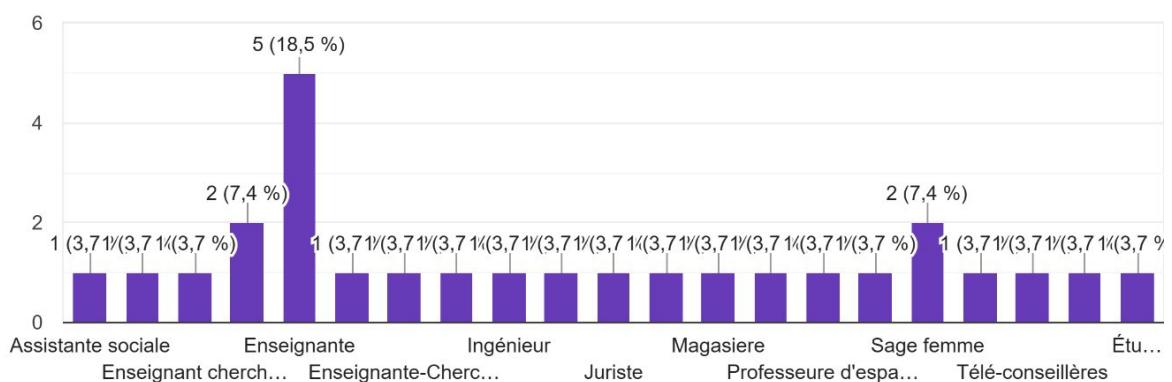
27 réponses



Ce sont, entre autres, des enseignantes, des sages-femmes, des juristes, des journalistes, des assistantes sociales, ainsi que des travailleuses indépendantes. Plusieurs d'entre elles occupent des fonctions de chargées d'études, de responsables de service, de députées, de ministres, etc.

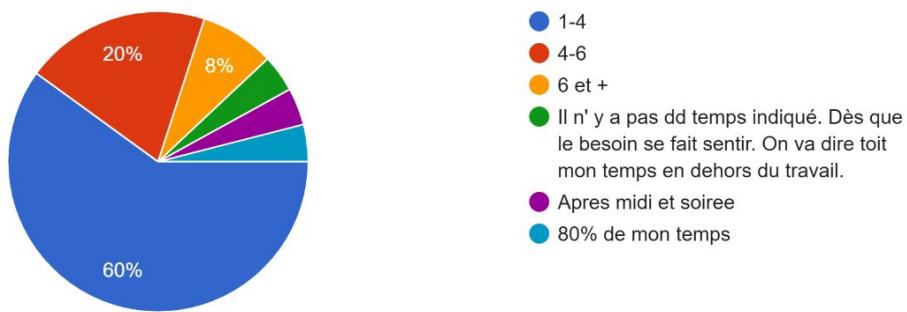
Profession

27 réponses



Leurs jours de travail oscillent entre 3 et 7 jours par semaine, avec des horaires variant entre 5 h du matin et 20 h, voire exceptionnellement au-delà pour certaines. Le temps qu'elles accordent à leurs enfants varient avec une prédominance de 1 à 4h.

En tant que femme active, quel temps consacrez-vous journalièrement à l'éducation de vos enfants ?
25 réponses



En ce qui concerne les valeurs inculquées aux enfants, plusieurs sont mentionnées, notamment le respect de soi et d'autrui, l'amour du prochain, l'obéissance, la croyance en Dieu, la politesse, l'altruisme, l'empathie, la gratitude, l'entraide, l'honnêteté, l'humilité, le travail, la justice, l'effort personnel, la confiance en soi, le savoir-vivre, la communication, le respect des biens, la foi en Dieu, le courage, la détermination, la rigueur, la famille, l'équité, la ponctualité, l'assiduité, la dignité et les règles d'or. Parmi ces valeurs, le respect, l'amour, le travail et la foi reviennent avec une forte récurrence.

Par ailleurs, 44 % des enquêtées effectuent des voyages professionnels, les obligeant à trouver des solutions pour pallier leur absence. Certaines planifient plusieurs aspects à l'avance, restent connectées quotidiennement via WhatsApp, délèguent la garde des enfants au père, emploient un cuisinier, organisent le passage journalier d'une technicienne de surface, font appel à une nièce ou confient leurs enfants à des sœurs. D'autres ont recours à une nounou, multiplient les appels vidéo et classiques, ou s'appuient sur l'aide de proches, bien que ceux-ci appartiennent à la famille élargie.

Aussi, elles sont confrontées à diverses difficultés parmi lesquelles :

Le manque de temps qui a été récurrent, le manque de discipline de soi, prioriser une activité au détriment d'une autre, le manque d'implication du conjoint aussi est récurrent. Le manque de soutien de l'époux, pour les femmes mariées et / ou le manque d'ambition, le manque d'organisation et parfois l'entourage, les problèmes d'inégalité du genre, de devoir travailler doublement à la maison et au lieu de travail, la charge de travail et les horaires, le suivi des enfants, n'est pas souvent à la hauteur des attentes, les foyers sont aux mains des domestiques, la fatigue.

3.2. Interprétation des résultats

Les résultats mettent en évidence une prédominance de femmes et de mères célibataires, dont certaines vivent seules par choix et d'autres en raison divers facteurs sous-jacents. Cette situation rend leur charge encore plus lourde, car en couple, même de façon incomplète, une forme de relais peut être assurée, allégeant ainsi partiellement leurs responsabilités. En effet, ces résultats confirment que les femmes actives, bien que hautement qualifiées et présentes dans des secteurs variés, sont confrontées à une double charge de travail (professionnelle et domestique). Cela signifie également qu'elles disposent de revenus propres, ce qui leur permet de déléguer davantage, mais souvent au détriment des enfants, qui se retrouvent entre les mains de personnes extérieures à la famille. Aussi, le manque de soutien, notamment de la part du conjoint, ainsi que les contraintes horaires, posent des barrières importantes à la parentalité active et à la gestion de la vie familiale. Les stratégies mises en place montrent une forte résilience et capacité d'adaptation, mais soulignent également la nécessité de mesures de soutien plus structurées pour favoriser une conciliation plus équilibrée entre vie professionnelle et familiale.

4. Discussion et suggestions

4.1. L'impact des politiques inclusives sur la structure familiale

Les politiques d'inclusion et l'investissement des femmes dans le marché du travail et d'autres sphères sociales sont intéressants, mais leurs conséquences sont significatives. C'est à ce titre que nous avons jugé judicieux de recueillir l'avis de la gent masculine sur l'investissement massif des femmes dans les sphères précitées, et d'évaluer si cela avait un impact positif ou négatif sur l'éducation des enfants. Les réponses recueillies révèlent une perception globalement positive de l'implication accrue des femmes dans les sphères de pouvoir. Les participants saluent cette évolution comme un moyen d'épanouissement personnel pour les femmes, une reconnaissance de leurs compétences longtemps ignorées, et une valorisation de la féminité dans des environnements traditionnellement masculins. Toutefois, cette appréciation est nuancée par des réserves culturelles : certains soulignent la nécessité de préserver les responsabilités familiales traditionnelles, et redoutent un possible changement d'attitude chez certaines femmes, perçues comme pouvant devenir méprisantes envers les personnes de statut inférieur.

Concernant l'incidence sur l'éducation des enfants, les avis sont partagés, mais tendent vers une évaluation positive : beaucoup estiment qu'il n'y a pas d'effet négatif, tant que la femme

continue à offrir chaleur maternelle et présence affective. Cependant, quelques réponses relèvent les difficultés de conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, notamment chez les femmes financièrement autonomes, qui auraient tendance à déléguer l'éducation en raison du manque de temps. Une remarque récurrente ancrée dans la culture africaine insiste sur l'importance de l'entourage familial pour garantir l'équilibre de la femme dans ses rôles. Cependant, un haut niveau d'éducation reste un facteur de complexe pour de nombreux hommes africains, ce qui contribue à l'augmentation des familles monoparentales. Par ailleurs, les longues journées de travail ne sont pas sans impact psychologique sur ces femmes, qui doivent jongler entre de multiples responsabilités, entraînant ainsi des lacunes dans la transmission des valeurs aux enfants. Face à ces défis, elles suggèrent plusieurs mesures pour les soutenir, auxquelles nous ajouterons nos propres recommandations.

4.2. Quelques stratégies pour un équilibre entre sphère familiale et professionnelle

Les enquêtées elles-mêmes, face à leur situation, préconisent une meilleure prise de conscience de leur double rôle de mère et de femme active et/ou entrepreneure. Elles insistent sur la nécessité d'une meilleure organisation en planifiant rigoureusement leurs activités à l'aide d'un calendrier détaillant les horaires et en s'y tenant. Elles exhortent également leurs conjoints à s'impliquer davantage dans la répartition des tâches domestiques. Certaines suggèrent une réduction des horaires et du nombre de jours travaillés, voire l'instauration d'un jour de repos supplémentaire en dehors du dimanche, ainsi qu'une augmentation des salaires. Pour s'adapter aux évolutions de l'ère numérique, le télétravail est également recommandé. Pourquoi ne pas envisager la mise en place de crèches de proximité au sein de certaines structures, afin de permettre aux mères d'enfants en bas âge de rester actives tout en maintenant un lien avec leurs enfants ?

Nous encourageons les femmes ayant de jeunes enfants à envisager certains sacrifices au profit de leur équilibre familial, notamment en refusant temporairement les postes et nominations trop exigeants. Quant aux femmes intellectuelles, elles devraient toujours réservier du temps pour l'accompagnement scolaire de leurs enfants, car il ne faut pas oublier que l'éducation parentale reste rédhibitoire pour leur développement et que « l'implication des parents dans le soutien scolaire est liée à la réussite des élèves » (<https://stewdy.com/>), G. Kamga parle de « pilier fondamental ».

Conclusion

Cette étude a examiné les retombées des politiques inclusives sur la structure familiale au Gabon en l'occurrence sur l'éducation des enfants, en mettant en exergue les difficultés rencontrées par les femmes actives dans la conciliation entre vie professionnelle et responsabilités familiales. Les résultats révèlent que ces femmes, bien que hautement qualifiées et occupant des postes à responsabilités, sont confrontées à une double charge de travail, à des contraintes temporelles et à un manque de soutien conjugal, ce qui affecte leur rôle éducatif et la transmission des valeurs aux enfants.

En termes d'implications, nous montrons que les politiques d'inclusion, bien qu'essentielles pour l'émancipation des femmes, doivent être accompagnées de mesures adaptées pour limiter leurs effets négatifs sur la vie familiale. La persistance d'inégalités dans la répartition des tâches domestiques et la pression exercée par des horaires de travail exigeants nécessitent une réflexion approfondie sur les stratégies de soutien institutionnel et social.

Les recommandations issues de cette recherche incluent une meilleure répartition des responsabilités parentales, une flexibilisation des horaires de travail via le télétravail et aussi une prise de conscience collective sur la nécessité d'un équilibre entre vie professionnelle et familiale. De plus, il est essentiel d'encourager les femmes à adopter des stratégies d'organisation efficaces tout en sensibilisant les conjoints et la société sur leur rôle dans cette mouvance.

Enfin, notre étude ouvre des perspectives pour de futures recherches portant sur l'impact à long terme des politiques inclusives sur la transmission des valeurs aux jeunes générations, ainsi que sur les mécanismes d'adaptation des familles face aux évolutions socio-économiques.

Références bibliographiques

ASSOUMOU NDONG et MOUSSAVOU Jean, 2023, « Femmes et leadership politique au Gabon : enjeux et perspectives ». *Revue Gabonaise des Sciences Sociales*, vol. 14, n°2.

BOURDIEU Pierre, 1993, *La misère du monde*, Paris : Seuil, 947 pages.

Constitution de la République Gabonaise, dans *Journal officiel*, (en ligne), consulté le 19/03/2025. <https://journal-officiel.ga/constitution>.

FORTIN Marie-Fabienne & GAGNON Johanne, 2016, *Fondements et étapes du processus de recherche : Méthodes quantitatives et qualitatives*, 3e édition. Montréal : Chenelière Éducation, 625 p.

KAMGA Gervais, 2025, « 6 Causes de L'échec scolaire, Les Conséquences & Comment les Prévenir » dans *Moovtotop*, (en ligne), consulté le 25/03/2025.

<https://movetotop.com/causes-echec-scolaire/>.

KABEER Naila, 2016, « Gender equality, economic growth, and women's agency: the “endless variety” and “monotonous similarity” of patriarchal constraints », *Feminist Economics*, 22(1), 295-321.

HAKIM Catherine, 2000, *Work-Lifestyle Choices in the 21st Century: Preference Theory*, Oxford: Oxford University Press. Consulté le 17/03/2025.

<https://academic.oup.com/book/54624>.

MUSAVIDU Alix-Ida, (2025), « Droits de l'Homme et gouvernance démocratique : Le Gabon renforce son engagement à Genève », dans *Gabon Review*, (en ligne), consulté le 9/03/2025.

<https://www.gabonreview.com/droits-de-lhomme-et-gouvernance-democratique-le-gabon-renforce-son-engagement-a-geneve/>.

ONU Femme Afrique (2019), « Égalité Hommes-Femmes : le Président Ali Bongo Ondimba et le Gabon reçoivent la prestigieuse distinction du mouvement de solidarité mondial HeForShe en faveur de l'avancement des droits des femmes », (En ligne), consulté le 17/03/2025.

<https://africa.unwomen.org/fr/stories/communique-de-presse/2022/04/egalite-hommes-femmes-le-president-ali-bongo-ondimba-et-le-gabon-reçoivent-la-prestigieuse-distinction-du-mouvement-de-solidarite-mondial-heforshe-en-faveur-de-lavancement-des-droits-des-femmes>.

ONU Femmes, 2022, « L'égalité des sexes : clé du développement durable », (En ligne), consulté 17/04/2025.

<https://www.unwomen.org/fr/digital-library/publications/2022/10/progres-vers-la-realisation-des-objectifs-de-developpement-durable-gros-plan-sur-legalite-des-sexes-2022>.

Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) Gabon. (2021). Rapport Genre et Développement, 39 pages.